

Un important projet d'extension doit débiter en juin 2017 et va transformer le Centre de santé

La Corbière va changer de dimension

« VINCENT BÜRGY

Estavayer-le-Lac ➤ C'est une petite révolution qui attend le Centre de santé de La Corbière à Estavayer-le-Lac. Dès juin 2017 et pour environ dix-huit mois, des travaux d'agrandissement devraient faire de l'Institut le leader en Suisse romande en matière de médecine intégrative (recours conjugué de la médecine conventionnelle et alternative, ndr) et de réhabilitation des personnes atteintes de cancer. Ce projet d'extension, devisé à plus de vingt millions et qui n'a pas récolté d'opposition, impliquera notamment la destruction d'une bâtisse désaffectée et l'ajout d'une nouvelle aile à l'actuel bâtiment de La Corbière. L'ouvrage est prévu pour le début de l'année 2019.

Chambres, piscine ou spa
Cette construction de quatre étages, qui abritera des cabineaux, une quarantaine de chambres de 18 à 25 m² pour les patients, une salle de fitness, une piscine, un spa et un restaurant, prendra place à côté du château, racheté au début de l'année par la société Sharings. Cette dernière partage avec Corailisa SA, propriétaire du Centre de santé, un même actionnaire majoritaire, André Marchandise.

Belge d'origine et établi à Prangins (VD), ce médecin confirme qu'il a engagé ses propres fonds pour financer l'achat du château et qu'il en ira de même pour les travaux d'agrandissement. «Nous ne voulons pas obérer Corailisa avec ces fruits», déclare le pré-



Le bâtiment en projet sera relié au bâtiment existant du Centre de santé de La Corbière. Son coût est estimé à plus de vingt millions de francs.

LocalArchitecture/mage de synthe

sident du conseil d'administration de la société, qui estime qu'«un brillant avenir» est promis au Centre de santé. Il poursuit: «L'acquisition du château en janvier de cette année nous a ouvert de nouvelles perspectives.»

Le château pas oublié
Dans cette réorganisation, le château n'est pas laissé de côté, puisque son rez-de-chaussée fait actuellement office de salle de conférences et de séminaires. Le premier étage de

DEPUIS PLUS DE VINGT ANS

Le Centre de santé de La Corbière a ouvert ses portes en 1995 à Estavayer-le-Lac. Avec à sa tête le docteur François Chaffat, auparavant homéopathe à Grandcour et qui a pris sa retraite en 2009, l'institution spécialisée en médecine complémentaire s'est consacrée aux domaines de la nutrition, de la réhabilitation physique, de la psychiatrie/

psychothérapie et de la médecine de la femme. La palette des prestations va ainsi de l'homéopathie à l'acupuncture, en passant par la phytothérapie, la kinésithérapie ou l'ostéopathie. Le centre a toutefois connu un coup d'arrêt en 2006, après avoir été ravagé par un incendie criminel. La Corbière a inauguré ses nouveaux locaux en 2009. VB

«La clinique restera fidèle à l'esprit qui l'a toujours gouvernée»

André Marchandise

l'ancien hôtel accueille des cabineaux pour la réhabilitation oncologique en ambulatoire et son dernier niveau héberge des bureaux.

En dépit de ce développement, le caractère particulier de La Corbière devrait subsister. «La clinique restera fidèle à l'esprit qui l'a toujours gouvernée», assure André Marchandise. Ce souhait a également guidé le travail des architectes en charge du projet. L'extension appelée à sortir de terre doit ainsi «s'accrocher naturellement à la construction existante», explique Laurent Saurer du bureau LocalArchitecture.

Ouverte sur le lac, mais aussi sur les champs environnants, la nouvelle aile va être recouverte d'une rampe de bois devant lui assurer une unité avec les bâtiments déjà en place.

Création d'emplois

Pour occuper ces locaux flamboyants, entre quarante et cinquante personnes seront engagées, en plus des trente employés actuels du centre. Ce recrutement doit permettre à l'Institut de se positionner sur le pôle des traitements oncologiques intégratifs et aussi de proposer un accompagnement médical en hébergement.

De l'avis des responsables de La Corbière, ce type d'offre fait pour l'instant défaut dans le canton de Fribourg. A terme, ces soins pourraient également s'adresser à une clientèle plus large. D'après André Marchandise, des discussions sont en effet en cours avec des hôpitaux romands et pourraient déboucher sur des partenariats pour l'accueil de certains patients. ➤